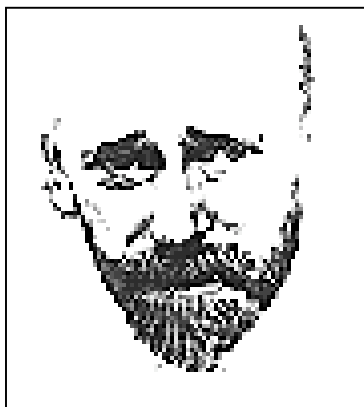


# LA LETTRE

Association fondée en 1980

vol. XXXI - N° 67 – septembre 2011



Prix Korczak 2011  
*Armande la Gourmande*  
Conte de Julie Hausler  
Voir p. 3



RETENEZ CETTE DATE !  
**MARDI 22 NOVEMBRE 2011**

Auditorium Ardit,  
Place du Cirque, Genève

19h : Assemblée générale de l'Association suisse des Amis du Dr J. Korczak

20h : Projection en avant-première suisse du film

« **PRECIOUS LIFE** »

de Shlomi Eldar

nominé aux Oscars 2011 (catégorie documentaire).

La projection sera suivie d'un débat avec  
le **Dr Raz Somech**, pédiatre et immunologue,  
l'un des principaux protagonistes de ce film,  
puis d'une collation.

**Entrée libre**

Shlomi Eldar, grand reporter de télévision, est contacté par un médecin de l'Hôpital de Tel-Hashomer (Dr Raz Somech) qui lui demande de l'aider à trouver des ressources pour soigner un bébé de Gaza, Mohammed, atteint d'un déficit immunitaire sévère. Caméra en main, le bouleversante

famille qui doit lutter ses peurs et les accepter que l'ennemi d'un jour, et celle un constant dilemme humaine, à tout prix, détruire par intelligente et nous plonge et les contradictions contemporains, et



hautement sophistiquée, performante et humaine à la fois.

journaliste devient le témoin d'une aventure humaine : celle d'une contre elle-même, ses préjugés, pressions de son entourage, pour de toujours devienne le sauveur d'une société israélienne prise dans entre la volonté de sauver une vie et la nécessité ressentie d'en centaines pour se protéger. D'une sensible lucidité, ce documentaire simultanément dans les absurdités d'un des plus vieux conflits dans les coulisses d'une médecine

## Le mot du Président

### **Un nouveau président au Comité des droits de l'enfant**

Depuis le 1er juin dernier, le Comité des droits de l'enfant auprès de l'ONU est présidé par Jean Zermatten. Nous sommes fiers et heureux de saluer l'élection à cette importante charge d'un homme qui a consacré toute sa carrière à la défense active des droits de l'enfant, d'abord en tant que juge des mineurs dans le canton du Valais, puis en tant que fondateur à Bramois (Sion) de l'Institut international des droits de l'enfant, l'un des premiers organismes dans le monde à offrir une formation universitaire dans ce domaine émergent. Entré au Comité des droits de l'enfant en 2005, Jean Zermatten y poursuivra avec énergie et fermeté son travail, conscient qu'il est que le formidable succès rencontré par la Convention internationale des droits de l'enfant, ratifiée pratiquement par tous les Etats de la planète, reste très fragile : en une époque marquée un peu partout par un climat d'insécurité, par des tensions politiques et économiques et par de graves problèmes migratoires, les valeurs humaines, à commencer par celles qui inspirent la défense des droits de l'enfant, sont promptes à être remises en question. Nous formons des vœux fervents pour que, sous la présidence de Jean Zermatten, ces droits, malgré tout, se développent et s'affermissent.

**Daniel Halpérin**

### **SÉMINAIRE INTERNATIONAL KORCZAK À LA MISSION DE POLOGNE À GENÈVE**

C'est le 18 juin dernier que s'est tenue à la Mission permanente de la République de Pologne auprès des Nations Unies, à Genève, la 3<sup>e</sup> édition du séminaire international Korczak. Lancé en 2009 à l'initiative du **Professeur W. Kerber-Ganse**, ce séminaire a pour principale vocation de faire se rencontrer, autour de la pensée du pionnier des droits de l'enfant, les membres du Comité des droits de l'enfant de l'ONU et les membres des diverses associations Korczak dans le monde. Cette édition s'est concentrée sur la question du droit de l'enfant à s'exprimer et à être entendu, un principe qui est reconnu par l'article 12 de la Convention internationale des droits de l'enfant. Présidée par l'ambassadeur de Pologne auprès des Nations-Unies, **S.E. R. Henczel**, la journée a été marquée par plusieurs interventions de haute qualité, notamment celles du **Professeur Lothar Krapmann** (Allemagne), de **Jonathan Levy** (France), de **Kelvin Ravenscroft** (Grande-Bretagne), de **Anna Bystrzycka** (Tchéquie), de **Nelianne de Boo** (Pays-Bas) et de **Sven Hartman** (Suède). A l'interface entre ces débats à connotation juridico-pédagogique, les participants ont pu apprécier l'humour et la finesse psychologique de Korczak au travers d'une remarquable représentation théâtrale conçue et jouée par l'acteur israélien **Amichai Pardo**. Sous le titre très approprié de « *Jouer avec les enfants et non face à eux* », M. Pardo (photo ci-contre, dans le rôle de Korczak) a mis en scène un conte de Korczak (« *Dix boîtes d'allumettes* ») et il a eu le singulier talent d'amener sur le plateau, pour de savoureuses improvisations, les très honorables et pas toujours très jeunes participants à cet austère mais chaleureuse réunion scientifique. Korczak aurait adoré !



### **Réunion du Club international de pédiatrie sociale**

« **Droits de l'enfant et protection, une nécessaire articulation** », tel était le titre du colloque organisé par le Club international de Pédiatrie sociale, en partenariat avec l'Association suisse des Amis du Dr J. Korczak et avec l'Institut international des droits de l'enfant, les 3 et 4 juin dernier à Genève. Modéré, entre autres, par notre président, le Dr D. Halpérin, ce colloque a apporté de précieux éclairages sur la mise en pratique de la notion de droits de l'enfant, en particulier sous l'angle de la participation, et de celle de la protection. Les domaines juridiques, médicaux et psychosociaux ont été tout spécialement analysés par une brochette d'intervenants très compétents, notamment Paola Riva Gapany, Nick Spencer, Jacques Fortin, Robert Neuburger, Andrée Millet, Bernard de Vos, Nigel Cantwell, Claude Rouiller et Jean Zermatten, tous acteurs de premier plan dans les domaines du droit et de la protection de l'enfant. On a toutefois regretté l'absence de Dominique Versini, invitée en sa qualité de défenseure des droits de l'enfant en France. Pour cause : son poste venait d'être supprimé par la Présidence française. De quoi faire réfléchir, précisément, sur la question des droits de l'enfant et leur application...

Pour une synthèse un peu plus détaillée de cette réunion : [http://www.pediatrie-sociale.org/CIPS\\_Juin\\_2011\\_Synthese.pdf](http://www.pediatrie-sociale.org/CIPS_Juin_2011_Synthese.pdf)

## ARMANDE LA GOURMANDE REÇOIT LE PRIX KORCZAK 2011

Le jury du Prix Korczak s'est réuni en juin 2011 afin de discuter des travaux en compétition. Assurément, c'est une très belle année. Les textes sont de bonne facture, intéressants par leur contenu et bien écrits. Y aurait-il eu une révision des exigences ? On sent des consignes claires, des recommandations de recherche et d'écriture bien définies. Un bémol cependant : on ne connaît pas toujours les sources des photos, ce qui pose problème quant à leur crédibilité. Parmi les documents présentés, certains offrent un sérieux travail de réflexion et d'analyse, d'autres témoignent d'une action concrète auprès d'enfants dans laquelle se sont engagés les auteurs, en Suisse ou à l'étranger.



On découvre ainsi une étude sur les apports de la musique pour le développement de l'enfant, une analyse sur les rapports familiaux au travers de certains contes, une autre sur l'autisme, le récit d'un voyage humanitaire de deux jeunes filles à Madagascar, et la relation d'une expérience éducative pour contribuer à la paix dans notre société.

Mais deux documents sortent du lot :

**Contes et dessins animés... des trésors insoupçonnés pour l'enfant :** travail très personnel d'analyse et de découverte de la psychologie du petit enfant dans ses phases de développement. L'élève se base sur le Petit Poucet, version originale et version imagée. Le conte a été lu en classe de deuxième enfantine. Les élèves ont dessiné leur passage préféré et ont raconté à leur maîtresse la raison de leur choix. Chaque dessin d'enfant est donc suivi de ses petits commentaires. Le jury relève la démarche personnelle et la délicatesse de l'auteur par rapport aux enfants, sa grande implication et le sérieux de ce travail. Il décide donc d'accorder à **MATHIEU BESONNET**, élève du collège de Saussure, **un prix d'encouragement**.

Enfin, c'est à l'unanimité que le jury attribue le Prix Korczak 2011 à **JULIE HAUSLER** pour « **Armande la gourmande** », un livre illustré pour enfants sur le thème de l'obésité.

Ce travail correspond tout à fait à ce qui est requis pour l'obtention du prix : création d'une histoire et de ses illustrations, implication de l'étudiant, démarche concrète auprès des enfants. Le concept, ici, est celui du « Kamishibai » (jeu théâtral en papier) : le livre est composé de 15 planches - chacune d'elles est une délicate aquarelle - qui sont montrées aux enfants pendant que le lecteur lit à haute voix le texte figurant au verso.

Le sujet, très intéressant, correspond à une problématique de santé de notre temps, la prévention de l'obésité, et le jury a été remué par la manière magnifique, toute de pudeur, d'humour et de finesse, avec laquelle l'auteure l'a abordé. Armande est une jeune coccinelle qui se nourrit goulûment de pucerons caramélisés ! Mais petit à petit, prenant conscience de son surpoids, et gênée par le regard des autres, elle apprend à mieux se nourrir et découvre des aliments sains qui ont fort bon goût ! Ce travail est si réussi, par le fond et par la forme, qu'il mérite même une publication ! La prochaine tâche du comité sera donc d'essayer d'aider Julie Hausler dans ses démarches de publication.

### Rencontre avec Julie Hausler

Après la remise du prix, le jury a eu le désir de rencontrer Julie. Celle-ci se présente très simplement, très émue d'avoir reçu le prix. Son sourire est aussi éblouissant que ses dessins ! Après sa maturité, elle veut étudier la psychologie et faire un master en logopédie.

Elle nous explique sa démarche de travail. La peinture est sa passion. Elle a tout d'abord créé les aquarelles, travail supervisé par un professeur d'art. En ce qui concerne le texte, elle l'a rédigé seule, mais a consulté les professionnels du Service Santé de la Jeunesse (SSJ) afin de le peaufiner. Son travail achevé, elle s'est rendue dans des classes de jeunes enfants afin de leur lire l'histoire d'Armande la gourmande. Au SSJ, Mme Batelaan, diététicienne et le Dr Mahler, spécialiste en médecine du sport, lui ont demandé de venir présenter l'histoire aux enfants en surpoids consultant ce service. Julie a été touchée par les réactions des petits qui ont posé maintes questions et pour lesquels elle a adapté son texte. Les enfants, a-t-elle noté, font très attention aux petits détails. Ils ont en général une réaction amusée face aux pucerons caramélisés. Les adultes aussi !

La fin de la rencontre avec Julie concerne un futur projet d'édition. Sous quel format ? A la japonaise (kamishibai) ou sous forme de livre ? Une recherche de sponsors est prévue afin que ce projet aboutisse et que les écoles primaires et les hôpitaux puissent recevoir et utiliser ce magnifique ouvrage. Cette jeune auteure mérite toute notre admiration. Bravo Julie !

*Sarabella Benamran*

## LES AMIS DE KORCZAK SUR LA VOLGA

Par Jean-Baptiste de Weck  
(Photos : Joël Hakizimana)

Pour marquer le vingtième anniversaire de sa fondation à Moscou en 1991 sous le nom de « Nash Dom » (Notre Maison), l'Association russe des amis du Dr Korczak, dirigée par deux éducatrices exceptionnelles, la présidente **Roza Valeeva**, professeure à l'Université pédagogique tatare de Kazan et la vice-présidente **Irina Demakova**, professeure à Moscou, avait organisé du 5 au 11 juillet 2011 un remarquable congrès sous le titre anglais « Humanization of childhood area : international dialogue ».

**CONFERENCE INTERNATIONALE JANUSZ KORCZAK, KAZAN 2012**  
**LES MOMENTS DE LA CEREMONIE D'OUVERTURE**  
State Pedagogical University of Kazan



**Prof. Dr. Roza Valeeva**  
State Pedagogical University of Kazan

**Mrs. Batia Gilad**  
President of the Januzs Korczak  
International Association, Israël

**Timour Valeeza, Tatar Composer &  
The Nash Dom Youth of RUSSIA**

Soutenues efficacement par **Batia Gilad** (Israël et Pologne), présidente du mouvement international et réélue triomphalement à cette fonction le 11 juillet pour quatre nouvelles années, les organisatrices ont pu accueillir plus de 200 amis Korczakiens venus des Etats-Unis, du Canada, du Brésil, du Burundi, d'Israël, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Pologne, du Royaume-Uni, de Suisse, d'Ukraine et de diverses régions de la vaste Russie (Kazan, Moscou, Perm, Saint-Petersbourg et l'Oural). Les participants ont fraternisé, présentant chacun dans le domaine de sa compétence les problèmes de l'enfance et des solutions inspirées par les écrits du Dr Korczak. Son esprit vif et de grande ouverture interdisciplinaire continue d'inspirer éducateurs, psychologues, pédiatres, sociologues, journalistes et communicateurs.

Ce qui a le plus profondément marqué ce congrès fut l'échange permanent d'expériences entre les générations. La présence nombreuse des étudiants engagés dans les camps d'été de « Nash Dom » pour accompagner les enfants, a créé une atmosphère joyeuse et spontanée marquée par des chants et des improvisations de belle qualité artistique. Un jeune poète à la guitare, **Timur Valeev**, est parvenu à susciter l'émotion, l'enthousiasme et parfois le rire. Tout cela dans la belle langue russe, traduite en anglais par les élèves de l'Université de Kazan. En août 2011 se tiendra le 19<sup>ème</sup> camp d'été organisé par « Nash Dom », le premier ayant eu lieu en 1993 avec la fondatrice **Olga Medvedeva**, la première présidente, aujourd'hui domiciliée à Vancouver, à qui le congrès tout entier a rendu hommage.

Parmi les délégations étrangères, les Néerlandais, les Polonais et les Ukrainiens ont rivalisé de dynamisme, présentant de nombreuses initiatives remarquables, projetant des films intéressants et manifestant une profonde connaissance de l'esprit de Janusz Korczak. Une place spéciale doit être accordée à la jeune

éducatrice Brésilienne **Silvia Guimarães** qui développe une importante coopération sous le nom de « *Vaga Lume* » dans les villages peuplés d'Amérindiens de l'Amazonie, s'efforçant d'éveiller les enfants au respect de l'environnement. Les idéaux korczakiens ont ainsi une nouvelle chance de conquérir l'Amérique latine. Notre ami **Joël Hakizimana**, venu du Burundi et étudiant en Suisse, souhaite lancer la publication d'un livre de Korczak en *kirundi*, jugeant nécessaire de rapprocher la jeunesse africaine du mouvement éducatif mondial.

Le grand bateau blanc portant le nom de *Valeriy Shkaloff* nous a emmenés pendant une semaine sur la Volga, le plus grand fleuve d'Europe dont la largeur atteint



**LES GRANDES PRESENTATIONS SUR LA VOLGA**  
*Les enfants, les professeurs, les jeunes, l'Afrique...*

parfois 47 kilomètres. Les journées sans escale étaient consacrées aux conférences et aux discussions entrecoupées de joyeuses récréations. Les repas nous ont permis de connaître les plats traditionnels. Nous avons apprécié le « bortsch » dès le petit déjeuner, les blinis, les piroshki, les poissons, les salades variées, les glaces et toujours le thé (tchaï) brûlant et rafraîchissant. Le soir après le repas nous pouvions rejoindre sur le pont arrière les familles russes venues se divertir avec leurs jeunes enfants, dans une atmosphère très naturelle. L'horizon immense, le ciel du soir pâle et doux, encourageaient aussi les conversations privées entre korczakiens. Nous avons admiré parfois de hautes falaises se dressant au bord du fleuve, mais surtout les vastes forêts à perte de vue, les rivières rejoignant la Volga, et aussi les bulbes dorés d'une église ou la silhouette d'une mosquée.

### IMPRESSIONS DE VOYAGE EN RÉPUBLIQUE TATAR

Par Joël Hakizimana

L'Association Suisse Janusz Korczak m'a invité à ce voyage qui fut initiatique pour moi, car ce fut mon premier voyage en Russie. Le Prof. Roza Valeeva, de l'Université Pédagogique d'Etat à Kazan, a brillamment orchestré la semaine de conférences grâce à sa grande équipe composée de ses enfants, amis et élèves. Lors de la cérémonie d'ouverture, des chanteuses admirablement costumées ont accueilli les délégations venues des Amériques, d'Afrique, d'Europe et d'Asie. Batia Gilad, Présidente de l'Association Internationale Janusz Korczak était là, bien-entendu, pour transmettre les grandes nouvelles du mouvement. Les jeunes du mouvement Janusz Korczak en Russie ont chanté leur hymne national, « Nash Dom », une chanson qui chante « notre maison », un endroit où on se sent toujours accepté et bienvenu. Tel fut l'accueil.

Toutes les présentations étaient traduites en anglais et en russe. J'ai, pour ma part, présenté le mouvement Janusz Korczak africain avec ses promesses dans les cinq grandes régions africaines et le Prix Janusz Korczak-Burundi. A la fin de ma présentation, la présidente de l'Association internationale, Batia Gilad, et le Dr Avi Tsur, du Ministère de l'éducation d'Israël, ont appuyé la demande burundaise d'organiser un séminaire international Janusz Korczak au Burundi pour juillet 2012. Car il s'agit de réaliser un rêve. Celui où les enfants du monde peuvent vivre pleinement leur vie, comme dans un camp Nash Dom Korczak organisé en Russie.

La croisière sur la Volga, avec cinq escales, a duré une semaine et fut un grand succès à tous points de vue. Chaque délégation nationale a reçu les posters « Educational Moments » réalisés par le Korczak International Institute. Timur Valeev, fils du Prof. Roza Valeeva, m'a impressionné avec ses talents d'organisateur, de chanteur et de guitariste. Et mes modestes pas de danse inspirés d'Afrique et de Michael Jackson m'ont valu le titre de « The King of Dancefloor »... Hélas, le terrible naufrage d'un autre bateau, non loin du nôtre, a fait plus de 110 morts et suscité une vive émotion parmi nous. Je garderai toutefois de ce voyage un vibrant souvenir, rythmé par l'hymne de Nash Dom que j'ai essayé de mémoriser en russe : « Mimo tekla tekla reka... »

Les escales nous ont beaucoup intéressés. Notre bateau accosta dans trois grandes villes approchant ou dépassant chacune le million d'habitants. Les noms de deux d'entre elles évoquent la tragédie de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale : **Volgograd** appelée jadis *Stalingrad*, où, le 31 janvier 1943, l'Armée rouge fit prisonnier le maréchal von Paulus, commandant de l'armée de l'invasisseur. Reconstituée le long du fleuve sur une longueur de 80

kilomètres, Volgograd est maintenant un centre industriel que domine la statue colossale de la victoire érigée en mémoire des centaines de milliers de morts sacrifiés pour la survie de la patrie. **Samara** appelée autrefois *Kouïbychev*, fondée au 16<sup>ème</sup> siècle, s'était préparée dès 1941 à recevoir le gouvernement soviétique en cas de chute de Moscou en mains ennemies. Staline y fit creuser un gigantesque bunker pour assurer la résistance. La grande ville est aujourd'hui entièrement restaurée. Elle est dominée par le *monument à la Gloire* édifié sur une vaste esplanade, où a été récemment construite une église couverte de coupes dorées nous fûmes tous accueillis au *Centre de socialisation de la jeunesse* où nous avons entendu l'*Ombudsman pour les enfants de la région de Samara* nous présenter son travail. **Saratov**, ancienne cité fondée en 1590, est fière de ses nombreuses églises, de ses palais de son université, de son conservatoire aujourd'hui reconstruits. Nous avons visité le musée des beaux-arts, admiré le grand théâtre, et vu l'ancienne synagogue en cours de restauration. **Kazan**, la capitale du Tatarstan, est sans aucun doute la plus belle et la plus animée des villes que nous avons visitées. Elle est aussi celle où les efforts de conservation des bâtiments anciens ont été les plus importants. Son vaste Kremlin figure sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ses larges avenues égayées de fontaines, ses mosquées grandioses, ses belles églises, ses parcs fleuris, ses nombreux palais, racontent une longue et glorieuse histoire. Dans les rues très animées on sent battre le cœur du peuple tatar de la Volga intégré dans la Fédération de Russie.

C'est à Kazan où avait commencé notre congrès, que nous nous sommes quittés, reconnaissants à nos amis russes pour leur accueil généreux. Une quinzaine d'entre nous eut encore la surprise et la joie de partager un vrai repas familial dans la *datcha* campagnarde de notre présidente Roza Valeeva, avec son mari et ses enfants. Les roses rouges étaient en fleurs pour nous recevoir ; nous avons aimé le jardin potager très soigné et aperçu la rivière au pied de la colline. Dans la grande maison de bois hospitalière nous avons pu nous reposer avant de prendre au petit jour l'avion du retour. Jamais nous n'oublierons cette amitié, comme nous l'avons dit lors du toast d'adieu, un verre de vodka à la main.

**J.-B. de Weck**

## **SEMAINES KORCZAK À BERNE**

Dans le cadre des "Semaines Korczak" qui ont lieu à Berne, Gérard Kahn propose une rencontre à tous les Amis de l'Association intéressés.

Cette journée est fixée au dimanche 30 octobre 2011.

### **PROGRAMME**

9h : Départ de Genève (cf. plus bas)

Vers 11h : Brunch à Berne

14h : visites des expositions Korczak

17h : pièce de théâtre (en dialecte): *Les géraniums au Ghetto* - Janusz Korczak, une vie pour les enfants

18h30-19h : fin de la journée et retour à Genève

Les membres qui le désirent peuvent s'inscrire au secrétariat ([korczak@vtxnet.ch](mailto:korczak@vtxnet.ch) ou 022 733 31 38). Daniel Halpérin accueillera avec plaisir dans sa voiture celles et ceux qui voudraient se joindre à lui.

Coût de la journée : brunch : CHF 40.-environ, entrée au théâtre : CHF 20.-

Prière de s'inscrire avant le vendredi 21 octobre.

Pour connaître tout le programme des « Semaines Korczak » vous pouvez consulter le site : [www.korczak-wochen.ch](http://www.korczak-wochen.ch)

## COLLOQUE : « DU SUJET ET DE L'INSTITUTION : PARCOURS DE VIE »

*C'est sous ce titre que s'est tenu à Genève, du 4 au 6 mai 2011 un colloque international organisé conjointement par le Collège doctoral Israël-Palestine 4, le Département de sociologie de l'Université de Genève et l'Association suisse des Amis du Dr J. Korczak (cf. La Lettre No 66, avril 2011), avec le soutien de la Ville de Genève. Celle-ci, sous les auspices de Manuel Tornare, alors conseiller administratif, a organisé une belle réception en l'honneur de tous les séminaristes, dans le cadre prestigieux du Palais Eynard. Les thèmes abordés au cours de ce colloque ont été très variés, allant de l'accompagnement des adolescents en difficulté à la médiation par la danse et le mouvement, en passant par l'art comme territoire de partage entre Israéliens et Palestiniens et la médiation interculturelle auprès des migrants de la banlieue parisienne. Les conférences et les débats ont eu lieu dans une atmosphère chaleureuse et stimulante; ils feront l'objet d'une publication sous formes d'actes à paraître prochainement. En attendant, nous reproduisons ci-dessous l'exposé de Daniel Halpérin qui, au nom de l'Association Korczak, participa à l'ouverture du colloque.*

### De Korczak à la résolution de conflit Daniel S. Halpérin

En route pour Varsovie, accompagné de quelques disciples, Rabbi Bounam<sup>1</sup> entre un jour dans une auberge. A la table voisine, deux ouvriers boivent du schnaps et bavardent. L'un demande à l'autre :

« - As-tu déjà étudié la *sidra*<sup>2</sup> de la semaine ?

- Oui, répond son compagnon.

- Moi aussi, reprend le premier, et il y a une chose que je trouve difficile à comprendre. On nous dit d'Abraham et du roi des Philistins Abimelekh : “ ... et ils conclurent tous deux une alliance. ”<sup>3</sup> Je me demande pourquoi “ tous deux ” est écrit là, cela me semble superflu car il est évident qu'une alliance ne peut se conclure qu'à deux.

- Bonne question, dit l'autre. Et quelle serait ta réponse ?

- Je pense, dit le premier, qu'ils ont bien conclu une alliance, mais que, par là, ils ne se sont pas unis et qu'ils sont restés deux. »

A cet instant, Rabbi Bounam se lève, sort silencieusement de l'auberge et, remontant dans sa carriole, il dit à ses disciples : « Maintenant que nous avons entendu ce que ces Justes secrets avaient à nous dire, nous pouvons rentrer. »<sup>4</sup>

Faire alliance, en effet, suppose dialogue, négociation et compromis. Mais ce n'est pas fusionner, et moins encore renoncer à son identité. Au contraire, une bonne alliance est celle qui affirme l'identité de chacun des partenaires, qui laisse s'exprimer les contractants comme des sujets libres, dotés d'un pouvoir décisionnel qui leur est propre et d'égale valeur. Sujet et pouvoir, sujet et institution : nous voici déjà au cœur du... sujet de ce colloque !

Les organisateurs de ce colloque sont eux-mêmes l'exemple d'une alliance dans laquelle « ils sont restés deux ». Eyad Hallaq et Henri Cohen Solal, partenaires dans le Collège doctoral PI4, ont appris, en effet, à se parler et à s'entendre sans que jamais l'un veuille imposer son point de vue à l'autre, ni qu'il se sente obligé de se soumettre à celui de l'autre. Leur ambition est d'avancer ensemble sur les terrains académique et psychosocial, pour qu'ensemble, et malgré les décennies accumulées d'un conflit qui semble sans fin, les générations montantes apprennent avec eux à dialoguer, à questionner, à négocier, à se confronter sans nécessairement s'affronter, bref, à se découvrir dans l'exercice du libre-arbitre et à prendre confiance dans leur capacité à exercer avec autonomie leur

<sup>1</sup> Simha Bounam de Peshischa, Pologne (1765-1827) : illustre rabbin et maître à penser du mouvement mystique des Hassidim, il sut combiner sa vocation spirituelle avec le métier de pharmacien, soignant ainsi les corps autant que les âmes. Prônant la recherche d'une sagesse qui soit source de plénitude et de joie, il était apprécié pour ses conseils pleins d'humour et de bon sens. Il recommandait à ses disciples d'avoir toujours deux poches dans leur vêtement et de glisser dans chacune un petit billet porteur d'un message. « *Les jours où vous serez gagnés par la morosité, le découragement ou la dépression, leur disait-il, lisez le billet de la poche gauche, il vous dira : “Le monde a été créé pour moi”. Et les jours où vous serez habités par un sentiment de toute-puissance, d'invulnérabilité ou d'une confiance en vous qui friserait l'arrogance, c'est le billet de la poche droite qu'il faudra méditer : “Je ne suis que cendre et poussière”* ».

<sup>2</sup> Section hebdomadaire de la Torah, lue au cours de l'office du samedi matin (shabbat).

<sup>3</sup> Genèse 21, 27

<sup>4</sup> D'après Martin Buber, *Les récits hassidiques*, Paris, Plon, 1963, p. 664.

qualité de sujets. Sujets pensants, certes, ce qui leur ouvre le champ académique de la réflexion, de la recherche et de la transmission, mais sujets souffrants aussi, pour lesquels soins et soutien sont nécessaires, ce qui les situe également dans le registre du thérapeutique, avec, notamment, leur implication dans le traitement du traumatisme psychique.

Depuis plusieurs années, l'Association suisse des amis du Dr Janusz Korczak<sup>5</sup> soutient ce partenariat dans lequel elle voit affirmée avec force ce qui était une des idées-clés du grand humaniste juif de Varsovie, à savoir que la condition sine qua non pour qu'une société soit juste, c'est que le sujet y ait sa place : un sujet non pas assujéti, mais au contraire souverain, amorceur de phrase, enclencheur de mouvement, source d'initiative et d'action, fier d'être soi (sans pour autant n'être que pour soi), porteur de questions et de réponses, c'est-à-dire un sujet responsable et reconnu comme tel. Cette définition du sujet, pour Korczak, s'appliquait à l'enfant autant qu'à l'adulte, et Korczak regrettait qu'à l'orée du XXe siècle si peu de gens partageassent son avis.

*« C'est comme s'il existait deux vies, écrivait-il : l'une sérieuse et respectable ; l'autre mineure, tolérée avec indulgence. Nous disons : " C'est un futur adulte, un futur travailleur, un futur citoyen. Il ne le sera vraiment qu'après, les choses sérieuses ne commenceront que plus tard. " Nous permettons gentiment aux enfants de vivre à côté de nous, mais notre vie serait plus simple sans eux. »*<sup>6</sup>

Et Korczak d'ajouter : *« Nous divisons maladroitement les années en fonction de leur niveau de maturité. Or le présent n'est jamais immature, la hiérarchie des âges n'existe pas plus que les degrés de souffrance, de joie, d'espérance et de désillusion. (...) Lorsque je joue ou que je discute avec un enfant, ce sont deux instants de vie qui s'enchevêtrent, aussi mûrs l'un que l'autre. »*<sup>7</sup>

Ainsi Korczak prêtait-il une attention particulière à la libre expression de l'enfant. Panneau d'affichage, boîte aux lettres, journal mural, gazette scolaire, réunions-débats, tout était bon, à « Dom Sierot » (la « Maison des orphelins ») ou à « Nasz Dom » (« Notre Maison »), les foyers pour enfants défavorisés qu'il dirigeait à Varsovie, pour promouvoir la participation de l'enfant à la vie du foyer et à celle de la cité. Pionnier du journalisme enfantin, Korczak fonda en 1926 le premier journal écrit par des enfants pour des enfants. Dirigée par « un vieux (chauve avec des lunettes) [lui-même] pour qu'il n'y ait pas de désordre, et deux autres rédacteurs - un garçon et une fille », la « Petite Revue » sera publiée chaque semaine, jusqu'en 1939, à 150'000 exemplaires !

Pour prévenir les abus d'autorité de la part des adultes et donner corps à l'idée de participation, Korczak conçut un Parlement où siégeaient 20 enfants élus par leurs pairs. Ce Parlement n'avait pas qu'un rôle consultatif ; il avait pouvoir d'adopter des lois et de se prononcer sur l'acceptation (ou le rejet) d'un pupille, d'un éducateur ou d'un autre employé du foyer. Il avait aussi mandat d'organiser des appuis scolaires, d'assurer une juste distribution des tâches ménagères ou encore d'attribuer des « cartes-souvenir » aux enfants ayant accompli quelque chose de mémorable.

*« L'enfant, disait Korczak, a le droit d'exiger que ses problèmes soient considérés avec impartialité et sérieux. Jusqu'à présent, tout dépendait de la bonne ou de la mauvaise volonté de l'éducateur, de son humeur du jour. Il est temps de mettre un terme à ce despotisme. »*<sup>8</sup>

---

<sup>5</sup> Parmi les grandes figures qui illuminent l'histoire de la pédagogie, celle de Janusz Korczak (1878-1942) est la plus atypique : pédiatre et pionnier de la médecine sociale, journaliste, essayiste, poète, dramaturge et romancier pour enfants, animateur de colonies de vacances et directeur d'orphelinat, premier militant des droits de l'enfant, professeur d'université et précurseur des « talk-shows » radiodiffusés, le « vieux Docteur », comme on le surnomma affectueusement, fut un éducateur hors normes qui construisit son savoir-faire sur sa propre participation à la vie quotidienne des enfants et sur une connaissance concrète de leurs besoins physiques, psychiques et sociaux. Son engagement sans faille, même dans les conditions matérielles les plus difficiles, son immense respect pour l'enfant, et un dévouement qui a été jusqu'au sacrifice de sa vie (Korczak a été assassiné par les nazis au camp d'extermination de Treblinka avec les 200 enfants de son orphelinat) caractérisent l'action de Korczak et la rendent à la fois extraordinairement sympathique, universelle, toujours actuelle et... absolument inimitable !

<sup>6</sup> Janusz Korczak, *Le droit de l'enfant au respect*, Paris, Fabert, 2009, p. 35.

<sup>7</sup> Ibid, pp. 40-41.

<sup>8</sup> Janusz Korczak, *Comment aimer un enfant*, Paris, Laffont, 2002, pp. 299-300.



Pour ce faire, Korczak établit un tribunal à la Maison des orphelins. Ses cinq juges étaient des enfants tirés au sort parmi ceux qui, dans la semaine écoulée, n'avaient fait l'objet d'aucune plainte. Le secrétaire du tribunal était un adulte chargé de recueillir les dépositions des témoins et de rédiger les procès-verbaux d'audience. Le tribunal, qui siégeait chaque semaine, avait pouvoir de juger tous les membres de l'orphelinat, y compris les adultes. Korczak lui-même y fut l'objet de cinq procès ! Le tribunal avait pour ambition de défendre les plus faibles, de soutenir l'enfant dans sa quête de justice et de renforcer le fonctionnement démocratique de l'institution elle-même. Il ne s'agissait aucunement de rendre les enfants procéduriers, moins encore de promouvoir sanctions et châtimens. D'ailleurs, sur les 109 articles que comprenait le code du tribunal, 99 aboutissaient au non-lieu, à l'acquittement ou au pardon. Parmi les 10 restants, seuls 2 amenaient une sanction grave : la mise sous tutelle de l'accusé ou son renvoi. Et même dans ce dernier cas (qui n'aurait été appliqué qu'une fois en plus de 10 ans), était prévue la possibilité que l'enfant renvoyé puisse demander sa réintégration après 3 mois.

Respect de la personne et égalité des droits entre les générations et à l'intérieur de celles-ci : telle était la recette korczakienne du "vivre ensemble". Cette recette vaut aussi en matière de résolution de conflit, un domaine auquel le soussigné a consacré de nombreuses années dans le cadre d'une "Consultation interdisciplinaire de médecine et de prévention de la violence" œuvrant au sein des Hôpitaux universitaires de Genève. Dans ce contexte où prédominent les situations de violence conjugale, il importe, si l'on veut espérer trouver une solution durable au conflit, de redonner à chacun des membres du couple un sentiment de contrôle et de pouvoir. Ce n'est pas chose facile, quand souvent le couple s'est résigné à vivre dans un déséquilibre où la victime subit l'emprise de l'auteur des violences, où le fort domine le faible, où le dominant s'impose au soumis, où le menaçant fait vivre le menacé dans la peur. Redistribuer le pouvoir, c'est-à-dire reconstruire une dynamique où les partenaires en conflit cessent d'écraser ou de se soumettre mais s'autorisent à redevenir deux sujets de plein droit, constitue le premier pas dans la recherche d'une solution au conflit. Cela vaut pour les couples conjugaux comme pour les peuples en conflit, l'israélien et le palestinien inclus.

Il n'est pas rare que cette redistribution du pouvoir, cette réappropriation du statut de sujet, cette récupération d'une identité un temps égarée, résulte non pas en la réconciliation du couple mais en sa séparation. Ceci ne constitue pas pour autant un échec, si tel est le prix qu'il faut payer pour sortir du conflit et de la violence. Car se séparer, si cela est fait d'un commun accord, c'est encore exercer son droit à décider, c'est prendre ses responsabilités, c'est inventer un nouveau "vivre ensemble" où l'on s'accorde, non pas sur les modalités d'une vie "à deux", mais sur celles d'une vie "de deux", fondée sur le juste partage des biens, des tâches, des droits, des charges et des responsabilités. C'est être, dans son parcours de vie, celui ou celle par qui le changement s'opère, celui ou celle qui, refusant de se laisser dériver sur les flots, décide et parvient, même avec de pauvres bouts de bois, à se construire un semblant de gouvernail et à le tenir en main. Pour les individus, pour les couples, pour les peuples en conflits, quel défi, et quel espoir !

---

## UN GRAND PRIX LITTÉRAIRE POUR MIREILLE GANSEL



C'est avec joie que nous informons nos membres que la poétesse et traductrice Mireille Gansel, fidèle amie de notre Association, s'est vu décerner le 14 juin dernier à Paris le Prix Gérard Nerval attribué par la Société des Gens de Lettres pour l'ensemble de ses traductions de l'allemand. Rappelons ici que Mireille Gansel a notamment traduit l'œuvre poétique et/ou la correspondance de Nelly Sachs, Reiner Kunze et Paul Celan, ainsi que les écrits de l'ethnologue Eugénie Goldstern. Elle a également traduit en français des ouvrages anglais et vietnamiens et publié ses propres titres, tels *L'aimée de la rivière noire* (Alternatives, 2006), *Larmes de Neige* (Calligrammes, 2006), et *Chroniques de la Rue Saint-Paul* (Calligrammes, 2011).